



Entends O Israël



Revue éditée par Les Amis d'Israël - Hiver 2018, N° 60

La femme que Dieu a choisie La vérité concernant Marie

■ Tom Simcox

Récemment, en sortant de l'épicerie, une revue a frappé mon regard. C'était une réédition de la revue LIFE sur Marie, la mère de Jésus. Je commençai à la survoler plus par curiosité que par intérêt, jusqu'au moment où je tombai sur l'introduction : « Quelle qu'ait pu être Marie, elle était sûrement solide, intelligente et forte. C'était probablement une bonne mère. »¹ C'est vrai. Mais elle était bien plus que cela.

De toutes les femmes du monde, Marie a été triée sur le volet pour être l'agent qui devait donner le Messie d'Israël au monde. Pendant des siècles, Israël avait attendu le Rédempteur que les prophètes avaient annoncé. Et un beau jour, Dieu envoya l'ange Gabriel chez une jeune femme de Nazareth qui, en raison de sa foi et de sa généalogie, convenait parfaitement pour son projet. Gabriel dit à Marie : **« Je te salue, toi à qui une grâce a été faite ; le Seigneur est avec toi »** (Luc 1.28).

Malheureusement, beaucoup d'informations erronées entourent cette femme bénie. Que savons-nous d'elle, à côté de toutes les fausses idées et le folklore ecclésiastique ?

SON ARRIÈRE-PLAN

Premièrement, Marie était juive. Mon épouse, juive de naissance, a pratiquement découvert à son adolescence que Marie n'était pas catholique ! Il n'y avait pas de catholiques romains à l'époque de Marie. Il n'y avait que des Juifs – qui adoraient le Dieu vivant et vrai – et les païens qui adoraient des idoles.

Deuxièmement, Marie était une descendante directe du roi David par Nathan, le fils de Bath-Schéba, de la tribu de Juda. Sa généalogie est indiquée dans l'évangile selon Luc. Joseph, l'époux de Marie, descendait de David et de Salomon, le fils de Bath-Schéba. Joseph était l'héritier royal d'un trône inoccupé pendant près de 600 ans. Lorsque l'empereur romain César Auguste décréta que les habitants devaient se rendre dans la ville de leurs ancêtres



L'annonce de Gabriel à Marie

pour se faire recenser à des fins d'imposition, Marie et Joseph durent aller à Bethléhem, la ville de David (1 Samuel 16.1, 4). Des millénaires s'étaient écoulés depuis que le Seigneur avait promis

d'envoyer un Rédempteur issu de « la postérité » de la femme pour écraser la tête de Satan, le serpent (Genèse 3.15). Comme la révélation biblique le dévoile, la promesse reposait sur une femme qui descendrait de David ; ce serait (1) une vierge (Ésaïe 7.14) qui (2) donnerait naissance à un fils (v. 14), (3) à Bethléhem Ephrata (Michée 5.1).



Joseph et Marie en route vers Bethléhem

Le nom juif de Marie était sans doute Miriam. Victor Buksbazen, un érudit de la Bible, déclare : « Son vrai nom biblique en hébreu était ' Miriam ' ». Marie est la version française du nom « Miriam ».²

Quant à son âge, certains avancent qu'elle pouvait avoir entre 12 et 15 ans, et que Joseph était un homme veuf plus âgé avec des enfants d'un premier mariage. Mais l'Écriture n'apporte aucun appui à cette théorie. Rien n'indique que Joseph était beaucoup plus âgé que Marie, ni qu'il avait déjà été marié avant. D'autres érudits dignes de confiance estiment que Marie pouvait avoir entre 14 et 16 ans.

SES CONNAISSANCES

Marie connaissait les Écritures hébraïques et y croyait. Néanmoins, quand elle vit l'ange, elle fut « troublée » ou inquiète (Luc 1.29). Il y avait de quoi ! Avant l'apparition d'un ange au sacrificateur Zacharie, environ six mois plus tôt, il n'y avait plus eu de vision ou de parole prophétique, ni de prophète en Israël depuis 400 ans. L'ange Gabriel dit à Marie :

Et voici, tu deviendras enceinte, et tu enfanteras un fils, et tu lui donneras le nom de Jésus. Il sera grand et sera

appelé Fils du Très-Haut, et le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David, son père. Il régnera sur la maison de Jacob éternellement, et son règne n'aura point de fin... Le Saint-Esprit viendra sur toi, et la puissance du

Très-Haut te couvrira de son ombre. C'est pourquoi le saint enfant qui naîtra de toi sera appelé Fils de Dieu (Luc 1.31-33, 35).

Quel message ! Le fils de Marie rétablirait le royaume d'Israël et régnerait sur le trône de David pour toujours. Il serait l'espoir messianique que son peuple entretenait depuis l'époque des patriarches. « **Comment cela se fera-t-il, puisque je ne connais point d'homme ?** », demanda Marie (v. 34). Gabriel lui répondit que le Saint-Esprit la « couvrira » de son ombre et que « **le saint enfant qui naîtra sera appelé Fils de Dieu** » (v. 35).

La réaction de Marie témoigne de sa confiance inébranlable dans le Dieu d'Israël : « **Je suis la servante du Seigneur ; qu'il me soit fait selon ta parole !** » (v. 38).

SON MAGNIFICAT

Marie se rendit dans les collines de Judée pour rendre visite à Élisabeth, la femme de Zacharie, sa cousine plus âgée et enceinte. Quand Élisabeth entendit « la salutation de Marie, son enfant tressaillit dans son sein, et elle fut remplie du Saint-Esprit... Comment m'est-il accordé que la mère de mon Seigneur vienne



Joseph et Marie dans l'étable avec Jésus

auprès de moi ?...
Heureuse celle qui
a cru, parce que les
choses qui lui ont été
dites de la part du
Seigneur auront leur
accomplissement »
(Luc 1.41, 43, 45).

Élisabeth était
enceinte de Jean-
Baptiste, et déjà à son
sixième mois de grossesse
(v. 36). Ses paroles de
salutation confirmèrent
le message de Gabriel à
Marie et l'encouragèrent

certainement. Mais l'Écriture ne dit pas que Marie était enceinte à ce moment-là. Elle déclare simplement qu'Élisabeth appela Marie « la mère de mon Seigneur », sans doute sous l'inspiration du Saint-Esprit. La réponse de Marie à Élisabeth est connue sous le nom de « Magnificat », d'après le premier mot de sa traduction latine.³ Ce passage sublime (vv. 46-55) est un poème qui débute avec la déclaration stupéfiante de Marie qui exprime son amour inconditionnel pour le Seigneur et sa confiance en lui : « **Mon âme exalte le Seigneur, et mon esprit se réjouit en Dieu, mon Sauveur** » (v. 46-47).

Ces 10 versets incluent au moins 15 références claires aux Écritures hébraïques, la seule Bible qui existait à l'époque de Marie. Elle désigne Dieu comme « mon Sauveur », reconnaissant ainsi son besoin de salut. Elle le loue d'avoir posé son regard sur « la bassesse de sa servante », proclamant ainsi son assujettissement au Tout-Puissant et probablement la modestie de sa position sociale dans



Siméon bénit la famille de Jésus

(v. 54-55). Sa foi profonde en Dieu et en sa fidélité, associée à sa connaissance de l'Écriture permet facilement de comprendre pourquoi Dieu l'a choisie.

DISSIPER DES FAUSSES IDÉES

Comme le personnage de Marie est enveloppé de beaucoup de fausses doctrines, il est important d'examiner la Parole de Dieu pour ne pas être induit en erreur.

La Bible n'enseigne nulle part l'immaculée conception de Marie, sa virginité perpétuelle, son assomption au ciel, son rôle de co-rédemptrice dans le salut de l'humanité perdue. L'Écriture enseigne en revanche que seul Jésus est venu sur la terre comme Dieu incarné pour racheter l'humanité de ses péchés, accomplissant ainsi ce que les prophètes avaient annoncé.

La Bible n'enseigne pas non plus que Marie a reçu les attributs de la divinité après sa mort. Seul Dieu est omniscient et

la société juive. Elle et Joseph étaient tellement pauvres qu'ils ne purent offrir que deux jeunes pigeons en sacrifice lors de la présentation de Jésus au temple (Luc 2.24 ; cf. Lévitique 12.8).

Elle exalte la puissance de Dieu (Luc 1.49), sa miséricorde (v. 50), sa force (v. 51), son jugement contre les orgueilleux (v. 51-52), son élévation des humbles (v. 52) et le salut d'Israël

Si vous aimez cette
revue, partagez-la !

Venez visiter www.foi.org/fr pour lire nos anciens articles. - Gratuit et téléchargeable.

L'association chrétienne internationale « Les Amis d'Israël » a pour but de:

- communiquer la vérité biblique concernant Israël et le Messie;
- stimuler la solidarité avec le peuple juif.



omniprésent ; lui seul peut donc entendre les prières et y répondre ; lui seul sait tout ce qui se passe sur la terre. La Bible enseigne que nous ne devons adorer et prier que Dieu seul.

En cette période de l'année, on entend parfois des sermons laissant sous-entendre que des contemporains de Marie ont certainement critiqué cette femme qui s'est trouvée enceinte avant le mariage. En fait l'Écriture dit le contraire : « **Joseph, son époux, qui était un homme de bien et qui ne voulait pas la diffamer, se proposa de rompre secrètement avec elle** » (Matthieu 1.19). Elle n'était visiblement pas l'objet de racontars, et Joseph fit tout pour qu'elle ne le devienne pas.

D'ailleurs, Jésus lut la Torah dans la synagogue, un privilège qui était refusé aux hommes considérés comme nés hors mariage. De plus, les gens disaient à son sujet : « **D'où lui viennent cette sagesse et ces miracles ? N'est-ce pas le fils du charpentier ?** » (Matthieu 13.54-55). Visiblement, la lignée de Jésus n'était pas contestée. D'autant plus qu'il était important que Jésus soit considéré comme le fils légitime de Joseph, car le droit légal d'accéder au trône de David passait par Joseph. L'Écriture rapporte également que Marie eut d'autres enfants après Jésus (Matthieu 13.55-56).

Marie est certes une « bonne mère ». Mais elle est un exemple encore meilleur de ce que signifie avoir foi en Dieu.

Notes

¹ « His – and Everyone's Mother », LIFE n° 17, 14 avril 2017, p. 6.

² Victor Buksbazen, Miriam, The Virgin of Nazareth, Philadelphie, PA, Spearhead Press, imprimerie des Amis d'Israël, 1963, p.13.

³ Charles C Ryrie, Ryrie Study Bible, NKJV, Chicago, IL, Moody, 1985, p. 1576, note sur Luc 1.46-56.

Toutes les images proviennent de BibleArtLibrary/iStock

Tom Simcox



Entends O Israël N° 60

ISSN 2333-2360



Directeur de la publication

Mike Stallard

PO Box 908

Bellmawr NJ 08099

Traducteur

Antoine Doriath

Mise en page

IGM

Nous contacter

Site web : www.foi.org/fr

E-mail : eoi@foi.org

Adresse en France

Les Amis d'Israël

BP 6

03200 LE VERNET

04.70.31.30.56

Adresse au Canada

FOI Gospel Ministry

21 Queen St., Ste. 402

Brampton, ON L6W 3P1

www.foi.org/frca

1.905.457.6830

COUPON D'ABONNEMENT

À remplir pour s'inscrire (une fois seulement) ou communiquer un changement d'adresse.

Vous pouvez vous abonner à la version numérique ou imprimée de la revue sur www.foi.org/eoi.

Je m'abonne à la version imprimée de la revue.

Je me désabonne à la version imprimée de la revue.

Je change mon adresse postale *

Envoyez un exemplaire à mon ami(e) à cette adresse:

Prière d'écrire lisiblement.

M. / Mme / Mlle Prénom _____ Nom _____

Adresse _____

Code postal _____ Ville _____ Pays _____

Ancien code postal (* en cas de changement d'adresse) _____

Je voudrais une fiche d'inscription à la revue pour les membres de mon assemblée.

Envoyez ce coupon à l'une des adresses ci-dessus.